

Une nouvelle préfète en Bretagne : quel rôle ?

Michèle Kirry a été nommée nouvelle préfète de la Région Bretagne. Aéroport, migrants, liens avec les élus, agriculture... Quels sont les dossiers urgents qui l'attendent sur son bureau ?

Pourquoi ? Comment ?

À quoi ça sert un préfet ?

Des préfets, il y en avait déjà dans l'Empire romain, à la tête des provinces. En France, les préfets régionaux ont été créés par le régime de Vichy.

Michèle Kirry, qui prendra bientôt les fonctions de préfète de Bretagne, sera la patronne des trois autres préfets bretons, ceux du Morbihan, du Finistère et des Côtes-d'Armor.

Elle cumulera deux autres casquettes : préfète d'Ille-et-Vilaine et préfète de la zone de défense et de sécurité Ouest. Chef de l'administration de l'État dans la région, elle a été nommée directement en conseil des ministres, par le Président de la République, hier.

Généralement, les habitants accueillent ce mercato dans la haute fonction publique avec un peu d'indifférence. Mais les élus, représentants de la justice, de la police et de la gendarmerie, responsables d'associations et des services de l'État, eux, y regardent de beaucoup plus près.

Michèle Kirry (et son cabinet) sera désormais leur nouvelle interlocutrice. Elle relayera auprès d'eux la politique du gouvernement sur les grands projets. Ils savent aussi que la préfète surveille les finances des communes, a la main sur les politiques de développement économique et social et d'aménagement du territoire, avec le pouvoir de retoquer, par exemple, les plans d'urbanisme, les permis de construire...

Qui est la nouvelle préfète ?

Michèle Kirry, quinquagénnaire, est une haute-fonctionnaire, avec un CV long comme le bras : depuis 1999, elle a cumulé plusieurs postes de chef, sous-directrice, directrice... dans différents services des ministères de la Santé et de l'Intérieur. Elle a aussi été préfète de la Nièvre de 2012 à 2014. Un agent formaté de



Une des priorités que le gouvernement va fixer à Michèle Kirry ? Restaurer la confiance entre l'État et les élus.

CRÉDIT PHOTO : ©JEAN-CHRISTOPHE TARDIVON/MAXPP

l'État ? Rien n'est moins sûr. En 2017, elle préside le concours d'entrée à la prestigieuse ENA, l'école des hauts fonctionnaires dont elle est elle-même une ancienne élève.

Dans son rapport, elle se montre très critique sur l'uniformité des candidats, appelés à devenir l'élite administrative de la nation. Elle déplore leur uniformité, leur manque d'originalité, leur incapacité à réfléchir par eux-mêmes...

Quels sont les dossiers qui l'attendent ?

Ils sont nombreux. Par la voix d'Emmanuel Macron, en juin, l'État a promis de libérer des terrains pour permettre d'agrandir l'aéroport de Rennes, après l'abandon du projet de Notre-Dame-des-Landes.

Mais, aux dernières nouvelles, seulement sept hectares seront finalement concédés sur les 19,6 convoités par le propriétaire, la Région Bretagne. Un point de crispations avec

les élus. La préfète devra aussi superviser le transfert de services du ministère de l'Intérieur, de la justice et de l'armée de terre hébergés dans des bâtiments de l'aéroport.

Autre dossier complexe, l'accueil des migrants, rendu difficile par la saturation des systèmes d'accueil, et notamment le 115. Du travail en perspective pour négocier avec les associations militantes.

À cela s'ajoute la mise en place, en cours, de la police de sécurité du quotidien (PSQ), le projet contesté de nouvelle prison à Liffré, le suivi des politiques de l'eau et de l'agriculture, notamment en Ille-et-Vilaine, premier département laitier de France...

Enfin, elle aura la tâche de renouer le lien, abîmé, avec les élus, et d'assurer la bonne tenue des élections européennes et municipales à venir.

Où part Christophe Mirmand, l'actuel préfet ?

Il a été nommé secrétaire général du

ministère de l'Intérieur, auprès de Christophe Castaner. Un poste qu'il n'a pas demandé. « Dans le corps préfectoral, on est amené à assumer les fonctions que le ministre propose au président de la République. » Son départ interviendra « dans quelques jours ».

Christophe Mirmand, 57 ans, part « avec un sentiment de regret et d'inachèvement ». Ancien préfet de Corse, il avait pris ses fonctions en Bretagne le 14 mai 2016. « Il y a beaucoup de dossiers sur lesquels on aurait voulu continuer à travailler. » Difficile pourtant de refuser : « J'aurai à gérer le corps préfectoral et l'ensemble des administrations territoriales de l'État, avec la responsabilité de porter la modernisation du ministère de l'intérieur. »

En clair, il sera le chef de Michèle Kirry. Même aux plus hautes fonctions, on a toujours un patron.

Yann-Armel HUET.

Des plombs sifflent au-dessus de sa tête

Alors qu'il se promenait en lisière de forêt, un habitant de Gévezé, accompagné d'un ami, a été frolé par les tirs d'un chasseur.

L'histoire

« C'était dimanche matin, vers 11 h 40, raconte Maxime, la trentaine et domicilié à Gévezé, commune au nord de Rennes. Je faisais du vélo sur la départementale D287 et mon ami courait à côté de moi. C'est une route qui longe une forêt et des champs. Quand on est arrivé au niveau du lieu-dit la Huchetais, on a entendu deux coups de feu rapprochés. Puis les feuilles des arbres, juste au-dessus de nos têtes, ont été secouées par des plombs. »

Les deux amis se mettent alors à crier. « On a vu un chasseur qui se trouvait à une trentaine de mètres de nous, en contrebas de notre position. On lui a hurlé dessus pour lui dire qu'il avait tiré dans notre direction. Il s'est alors rapproché de nous et nous a fait signe de partir en disant que c'était bon. »

« Comportements irresponsables »

Un incident qui a, heureusement, été sans gravité mais qui a choqué Maxime. « Je ne suis ni pour, ni contre la chasse. Par contre, je trouve totalement anormal que des chasseurs tirent en direction d'une route où se promènent des gens et où passent des voitures. »

Il décide alors, dans l'après-midi, de

Samuel NOHRA.



Le chasseur se trouvait à une trentaine de mètres des promeneurs quand il a tiré en direction de la route (photo d'illustration).

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

se rendre à la gendarmerie de Hédé avec l'intention de porter plainte.

« La seule réponse qu'on ait pu me donner, c'est qu'il n'y avait rien à faire. Que l'on n'avait pas été touché et que déposer plainte ne servirait à rien. »

Une dernière phrase le laisse sans voix. « On m'a précisé que c'était la période de chasse et qu'il fallait éviter de se balader en lisière de forêt. »

Sa réaction : « Je trouve ces comportements irresponsables, aussi bien de la part des chasseurs que des autorités. On se promenait sur un espace public ! Maintenant il faudrait éviter de le faire pour ne pas se prendre des plombs ? »

Les terroirs au Parc-expo de Rennes

Le 30^e Salon des vins et de la gastronomie ouvre jeudi, avec 330 artisans et producteurs venus de tout l'Hexagone.



Le Salon des vins et de la gastronomie est aussi l'occasion de préparer les fêtes de fin d'année.

CRÉDIT PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

Pour sa 30^e édition, à Rennes, le Salon des vins et de la gastronomie s'ouvre à nouveau sur le monde savoureux de l'artisanat gastronomique et viticole. 330 artisans et producteurs vont transmettre leur passion aux gourmands, gourmets ou simples curieux.

À quelques semaines des fêtes de fin d'année, le salon se veut « une véritable vitrine des petits et grands vignobles français et des spécialités culinaires de chaque région », décrivent les organisateurs. Pendant quatre jours, les stands vont offrir aux regards – et à la dégustation – une multitude de gourmandises : chocolats ou thés, charcuterie ou fromages, vins bio, etc.

Grâce à la vente en direct, « les visiteurs pourront bénéficier de conseils avisés et d'une gamme de prix attractifs, car les produits sont ven-

due en direct par le producteur lui-même ». De quoi satisfaire tous les budgets.

Des ateliers culinaires et un Village des brasseurs

Comme à chaque édition, le salon va proposer des ateliers culinaires et œnologiques gratuits, avec des chefs cuisiniers et des artisans. Par ailleurs, un Village des brasseurs rassemblera plus d'une centaine de bières artisanales, à l'heure où les microbrasseries connaissent un succès croissant auprès du public.

Du jeudi 1^{er} au dimanche 4 novembre, de 10 h à 19 h, au parc des expositions de Rennes aéroport. Tarifs : 5 €, 4 € en réservant son entrée sur le site internet. Gratuit pour les moins de 16 ans.

Olivier BERREZAI.

40 000 Artibat, le salon des professionnels du bâtiment, a réuni près de 40 000 visiteurs en trois jours, la semaine dernière au Parc-expo de Rennes aéroport. « Pari gagné, Artibat est parvenu à fédérer l'ensemble des acteurs de la filière (start-up, artisans, architectes), les uns venus rencontrer des prospects et les autres concrétiser une relation d'affaires », se félicite Valérie Sftartz, la directrice du salon. La 17^e édition se tiendra en 2020, au même endroit.

L'Ille-et-Vilaine en bref

Chez PSA, la CGT ne veut pas travailler à la Toussaint



Mickaël Gallais, secrétaire CGT PSA-Rennes ; Bruno Adam, délégué syndical CGT Faurecia ; Florian Gougeon, délégué CGT PSA-Rennes.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Sur le site PSA-La Janais, près de Rennes, des salariés de l'équipementier automobile Faurecia ont débrayé, mardi après-midi.

À l'appel de la CGT, ils dénoncent le travail les jours fériés, en particulier, à la Toussaint.

Deux débrayages, d'une heure chacun, ont été suivis par « 25 % de l'effectif » de l'équipe du matin et par « 30 % de l'effectif » l'après-midi, assure Bruno Adam, délégué CGT.

Faurecia-Rennes fabrique des sièges pour PSA. Pour les modèles Peugeot 5008 et Citroën C5 Aircross.

De son côté, la CGT de PSA appelle « à la grève le jeudi 1^{er} novembre », explique Mickaël Gallais, secrétaire CGT PSA Rennes. « Si PSA veut faire plus de voitures, que le groupe embauche », ajoute Florian Gougeon.

« Nous sommes en période de forte activité et en plein lancement commercial, explique-t-on à la direction de PSA Rennes. Nous avons besoin de beaucoup de volumes pour doter notre réseau commercial. »

Avec l'ex-députée, elle réunit 9 000 € contre le cancer



Stéphanie Boutros et Isabelle Le Callennec.

CRÉDIT PHOTO : DR

Stéphanie Boutros et Isabelle Le Callennec, l'ancienne députée toujours conseillère départementale, ont joué ce week-end à Val-d'Izé, près de Vitry, Bonne année toi-même, une comédie de boulevard.

Des représentations dans le cadre du projet Stf & Co, qui a pour objectif de reverser des fonds à la Ligue contre le cancer. « Nous avons affiché complet vendredi, presque complet dimanche, et accueilli plus de 1 000 spectateurs samedi. Soit 9 070 € reversés à la Ligue », se réjouit Stéphanie Boutros, à l'origine du projet.

Cette somme sera utilisée pour soutenir l'action O'baja, mise en place

par le Dr Jacinthe Bonneau-Lagacherie, oncologue à l'hôpital Sud, à Rennes, et qui vise à apporter un meilleur accompagnement personnalisé et à aider au quotidien les 15-25 ans atteints d'un cancer.

Avec ce 7^e spectacle, près de 50 000 € (49 738 €) au total ont été reversés à la Ligue, depuis les débuts de l'aventure Stf & Co, pour laquelle plusieurs proches de Stéphanie Boutros sont ainsi montés sur scène ces dernières années.

Une nouvelle représentation aura lieu samedi 23 février, au centre culturel de Vitry. La soirée sera organisée par le Rotary club du pays de Vitry.

Parc en Jolie

31 du octobre 4 au novembre 2018

RENNES PARC EXPO

10 000 m² de jeux - Tous les jours de 9h à 21h

Entrée adulte 6,50€ - Entrée enfant (3-18 ans) 8,50€
Gratuit pour les moins de 3 ans

Happy Hours

Tarif unique de 9h à 10h et de 16h à 17h

6€

Renseignements

02 99 52 68 42

parc expo rennes aéroport

L'événement ensemble